

BAC

N° 81-82

SNCA e.i.L. Convergence

Semestriel

e. comme Efficacité

1 Euro

Avril à Sept 23

i. comme Indépendance

L. comme Laïcité

BAC N° 81-82

Editorial

Bulletin des Agrégés & Certifiés

SNCA

*Certifiés, Agrégés e.i.L.
Convergence*

5, rue Clisson 75013 Paris
06 82 13 73 43

pierre.couranjou@gmail.com

Site

www.snca-nat.fr

Sommaire

Edito :

Edito Rappel des principes pp 1-2
Qui cherche la petite bête ? p 1
Macron la langue et l'idéologie pp 2-3
Les balbutiements pp 3-4
Charge de travail et ergonomie pp 3-4
Une grande première p
Le mouvement des personnels de la
MLDS p
Pouvoir d'achat p
Appel d'un professeur des écoles p

Directeur de Publication
Pierre COURANJOU
N° CPPAP : 09075S 06175
N° ISBN : en instance

Conception & réalisation
au siège
5, rue Clisson 75013 Paris

De l'Ecole de la République à la garderie-passoire

Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur les ambitions de l'école primaire obligatoire, gratuite et laïque créée dans le dernier quart du XIXème siècle, à l'initiative de Jules FERRY, l'Ecole publique s'est enrichie au fil des ans, incluant l'enseignement technique et professionnel, s'élargissant au collège puis au lycée. Elle inclut, désormais, sous le nom d'Education nationale les prolongements universitaires et les grandes écoles subventionnées par l'État ; seul lui échappe l'enseignement agricole qui est aussi laïque et gratuit qu'elle.

Mais l'Education nationale a du plomb dans l'aile ...
Beaucoup de plomb !

Malgré les statistiques mirobolantes publiées chaque année par la DEPP (Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance), les évaluations internationales tiennent les résultats de l'école à la française pour plus que médiocres : hé, oui ! Malgré les déclarations des différents ministres de l'Education nationale et autres, elle ne réussit pas à donner une dimension sociale à l'Ecole qui est pourtant celle de la République dont la devise est « Liberté Egalité Fraternité ». **Les émeutes de juin 2023, où le tiers des fauteurs de trouble avait moins de 18 ans, sont révélatrices du bas niveau auquel est tombée l'institution scolaire.** On a dénoncé les parents des mineurs qui ne savaient pas garder leurs enfants la nuit, et le ministre de l'intérieur s'est même félicité que dans les quartiers où les « grands frères » font le trafic de stupéfiants, les banlieues n'aient pas bougé ! C'est cela la République ? Le non-droit remplaçant la loi ? Les bandits se faisant obéir pour que leur négoce illicite marche bon train ? Et, ce, avec l'aval du gouvernement ?

Des députés ont demandé à ce que les parents coupables de ne pas garder leurs gosses à la maison après 21 ou 22 h soient privés des allocations familiales... Mais quand le SNCA e.i.L. Convergence

.../...

Edito suite : demande que ces mêmes allocations soient suspendues pour lutter contre l'absentéisme de leurs enfants, on hausse les épaules et on ricane. Il est vrai que maints établissements se félicitent, *in petto*, de l'absentéisme chronique de certains de leurs élèves ce qui allège quelque peu les effectifs ! Les profs absents pour des tas de raisons, à commencer par le non recrutement de titulaires, cela ôte le goût d'apprendre, laisse la contestation se faire une place au soleil et pervertit les rapports entre les jeunes eux-mêmes : quand on n'a rien à faire, on se divertit aux dépens de ses pairs!

Une garderie-passoire : voilà ce qu'est devenue l'Ecole de la République !

Il faut que le pouvoir en place se le dise une bonne fois pour toutes : il doit laisser le champ libre aux républicains, sociaux et démocrates, qui veulent que la Nation sorte de la boue où le libéralisme économique ambiant l'a fait choir. Il est urgent de faire cesser la rupture voulue entre les citoyens, privés de l'essence-même de leur souveraineté, et un pouvoir à bout de souffle et que ses liens avec le capital mondial ont mis sous perfusion. Il faut que cela cesse, avec ou sans remaniement gouvernemental : les 67 millions de Français ne sont pas des veaux et encore moins des cons !

Billet d'humeur (de mauvaise humeur)

Nous connaissions le foulard (avec ses variantes *hijab* ou *niqab*), nous avons eu le « *burkini* », nous voici avec l'*abaya*. Le temps passe mais chaque fois les fanatiques inventent une nouvelle provocation destinée à tester la résistance de la République. Il ne s'agit pas de morceaux de tissu plus ou moins longs, contre quoi il serait, en effet, bien futile de se battre ; **il s'agit de symboles exhibés en public qui visent à contester la laïcité républicaine.**

La France, celle de la diversité, de l'accueil, de l'ouverture aux autres, est d'abord la France républicaine, fondée sur les principes intangibles des droits de l'homme et de l'égalité. La laïcité se comprend ainsi, dans le cadre général de la liberté et de l'égalité. Je me sens exclu, agressé, par quelqu'un qui m'impose sa croyance en exhibant une tenue particulière.

L'Ecole ne saurait accepter le port de ces tenues ridicules ou excentriques qui manifestent une appartenance religieuse, et font de l'élève **le porte-drapeau d'une idéologie délétère.** L'Ecole est le lieu de l'Egalité où seuls le travail et le mérite distinguent l'un de l'autre. Ce n'est ni le sexe, ni la fortune, ni la religion qui doivent différencier l'un de l'autre.

Si les fanatiques ne se plient pas d'eux-mêmes aux règles de la République, que la Loi les y contraigne !

Pas de liberté pour les ennemis de la liberté !

Pétaudière rectorale

Nommée recteur de l'académie de Versailles par le gouvernement, le 24 octobre 2018, soit plus d'un an après la première élection de l'actuel président de la République, Charline AVENEL a terminé sa brillante carrière de « plume de cul »* le 13 juillet 2023 ... Elle s'est, depuis, reconvertie dans la présidence générale d'une entreprise privée de l'enseignement supérieur. Eh oui, le talent conduit à tout !

Elle s'est illustrée à la tête de l'académie de Versailles, où elle représentait l'État, en octobre 2020, **en cautionnant l'enquête punitive sur un prof qui avait eu le culot de parler à ses élèves de collègue de la liberté d'expression en illustrant son cours par des caricatures de Mahomet.** Résultat : le prof assassiné et décapité par les islamistes ! Mais, dans le procès

qui va s'ouvrir pour juger les complices de l'exécution sanglante de Samuel PATY, mort ignominieusement le 16 octobre 2020, la belle Charline s'est pas impliquée ...

Elève de 3ème préparatoire à une orientation professionnelle, Nicolas était harcelé par ses camarades dans un établissement public de Poissy, dans le département des Yvelines. Il s'est suicidé le 5 septembre, au moment de la rentrée. Désespérés, les parents, alertés par les confidences de leur fils, étaient intervenus auprès du chef d'établissement, lequel s'était tourné vers les services du rectorat. Le 4 mai 2023, les parents ont reçu de ces services une lettre qui niait le harcèlement et évoquait l'intention calomnieuse des parents qui risquaient d'être poursuivis selon le *Code de procédure pénale*. Le suicide de Nicolas a été connu de la presse et, du coup, le scandale risque d'ébranler l'Education nationale ** Comme pour la mort de Samuel Paty, le pouvoir a réagi en convoquant les recteurs de la France entière pour les tancer ...

Mais la toujours belle **Charline, occupée à ses nouvelles tâches de PDG d'une boîte privée, n'était évidemment pas là...**

Elle a été nommée à la fonction de Recteur de l'Education nationale sans aucune qualification, car Sciences Po ni l'ENA ne sont dans le champs de l'Ecole républicaine. Mais son condisciple, devenu président de la République lui devait bien ça !

L'ex-recteur **AVENEL a donc été, par son incurie et non manque de qualification**, tout haut fonctionnaire qu'elle est, et **pendant l'exercice de ses fonctions, à l'origine de deux morts**, celle de Samuel PATY et celle de Nicolas ... Elle coule des jours heureux, à l'écart des conséquences que ces deux morts entraînent !

Du sang sur les mains ? Vous n'y pensez pas !

Ce n'est pas cela la République, ce n'est pas cela son Ecole, ce n'est pas cela que veut la Nation !

* *Rectrice, si vous préférez ...*

** *Déjà bien malade !*

Charline AVENEL n'est plus le Recteur de Versailles ...

Nommée au poste de Recteur de l'Académie de Versailles en octobre 2018, la condisciple à l'ENA de l'actuel locataire de l'Elysée a quitté ses fonctions le 13 juillet 2023*. Quoique intéressée par le *football*, **elle rejoint la boîte privée IONIS Education Group**, qui est à l'Ecole de la République ce qu'est l'escarpin de Cendrillon comparé aux galoches du tout venant ! Un organisme libéral qui regroupe des institutions d'enseignement supérieur faisant dans la *start-up* et l'intelligence artificielle : les meilleurs, bien entendu, dans le genre ! Comme le groupe MCKINSEY, la « *firme* » américano-internationale qui donne des conseils au président qu'elle a contribué à faire élire ... La dite « *firme* » est, d'ailleurs, à l'origine du classement officiel des lycées publics français qui, du coup, ne sont plus considérés comme les établissements où **les futurs bacheliers, les futurs citoyens français, ont le droit égal à s'instruire**, mais des lieux où ne se mélangent pas les enfants de la prétendue élite sociale et ceux des croquants des quartiers, des banlieues, des campagnes délaissées, mal payés, mal aimés, mal traités. En intégrant **IONIS**, Mâdame AVENEL a donc fait son choix : elle s'intéressera désormais aux nantis de la fortune et de la technologie de pointe !

Il faut dire que sa carrière de recteur n'a pas été très brillante : **à son « actif » l'ignoble assassinat de Samuel PATY !**

Il a été sauvagement massacré alors qu'il faisait l'objet d'un **début de sanction rectorale pour avoir enseigné ce qui relevait du programme officiel et républicain !**

Oh, le président a très vite organisé un hommage national en l'honneur du prof d'histoire mort en faisant son métier d'enseignant. Sans doute, une façon de dédouaner Madame le Recteur de Versailles qui, par la suite, n'a pas daigné répondre aux courriers que lui a adressé le SNCA e.i.L. Convergence au sujet de cette fin tragique et ignominieuse d'un collègue. Peut-être est-elle atteinte du même mal que son illustre camarade d'école ? Hors les fiches bien potassées à l'ENA, rien n'est lisible, audible, compréhensible par ces monstres qui se proclament, autoproclament, l'élite de la France... Où conduit analphabétisme sélectif ! Donc, motus et bouche cousue.

Avant de quitter sa fonction, elle a couronné sa brillante carrière de recteur en participant à l'inauguration de l'exposition retraçant l'**histoire de la Maison des examens d'Arcueil**, située dans le Val-de-Marne et dans l'académie voisine de la sienne, celle de Créteil. La Maison des examens est un édifice d'architecture contemporaine, abritant l'**administration du SIEC, autrement dit du Service Interacadémique des Examens et des Concours ...** Rien que ça ! A vrai dire, l'histoire du SIEC est plutôt courte : il a été créé dans les années 80 du siècle dernier. Mais, à l'occasion de l'exposition historique, les organisateurs ont remonté le temps, par exemple jusqu'aux années 1960 où la cession de rattrapage de septembre du baccalauréat a été supprimée, et même jusqu'en 1945, quand fut créée l'ENA ... Mais c'est un peu court, jeune homme !

Alors, on a tenté d'aller plus encore, par exemple, en 1943 quand l'Ecole polytechnique fut rapatriée rue Descartes sauf, bien entendu, les élèves « bis », c'est-à-dire naturalisés récemment ou israélites ...

1943 : la France occupée, la France pétainiste, la France de la « collaboration », de la déportation amplifiée des Juifs ... **1943** : la mort, sous la torture, et sans avoir parlé, de **REX, nommé, par le général DE GAULLE, pour organiser et unifier la Résistance** contre l'occupant nazi et ses complices de l'administration française aux ordres de PETAIN.

Oui, en 1943, la mort du héros Jean MOULIN ...

Décidément, l'analphabétisme rectoral s'accompagne d'une totale et crasse ignorance de l'Histoire nationale.

**Elle est donc l'unique responsable du suicide de N. L., survenu le 5 septembre 2023, car elle était recteur en mai de la même année quand ses services, laissés à eux-mêmes, ont adressé une ignoble lettre aux parents de l'élève harcelé, les menaçant de représailles devant les tribunaux ...*

Population mondiale et environnement

Il y a quelques mois, la population du monde a atteint, puis dépassé, le nombre de huit milliards d'habitants, des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards, des nouveaux-nés ... Au milieu du siècle dernier, il n'y en avait que deux milliards : **en trois-quarts de siècle, une augmentation de 400 % !** Dans le même temps, la population française a cru d'environ 15 %, passant de moins de cinquante millions à plus de soixante-sept millions de Français... Que ce soit pour la planète ou pour le petit bout de France, cette augmentation vertigineuse influence notablement l'environnement !

Le vivant humain, comme tout être vivant d'ailleurs, respire, absorbe de l'oxygène et émet du gaz carbonique, mange, boit, consomme toute sorte de choses et rejette des déchets en nombre considérable ... C'est comme ça ! Pour vivre, les humains disposent des continents, soit un quart seulement de la planète Terre qui est couverte aux trois-quarts d'océans et de mers. Malgré les délires fumeux de quelques cinglés, les hommes ne vont pas émigrer massivement vers les autres planètes du système solaire : trop chaudes, trop froides, gazeuses ou sans eau ... Donc, il faut faire avec les huit milliards, et plus, d'êtres humains que nous sommes. Il est

nécessaire d'adapter notre genre de vie aux dimensions de la Terre sans recourir aux guerres – à vrai dire, elles n'ont pas cessé d'éclater, ici ou là, depuis 1945- ni à l'extermination de certaines populations – les nazis l'ont fait contre les Juifs (et quelques autres minorités). Résultat : les Juifs sont beaucoup plus nombreux, qu'avant la Shoah, comme l'est la population du monde, et un état juif a été créé depuis ! Les hommes, en deux millions d'années, ont atteint les huit milliards d'êtres, et les dépasseront d'ici peu ; mais **leur génie collectif pourvoira à faire face à la satisfaction des nécessités de la vie.**

Depuis qu'il a mis les pieds sur la terre en descendant des arbres où ses ancêtres vivaient, l'homme a marché et exploré les contrées inconnues qui l'entouraient. Pourquoi cesserait-il de cheminer, de quitter une patrie inhospitalière, d'aller plus loin que son village ou sa ville, de migrer là où il espère vivre mieux ? On peut faire de l'Europe une forteresse par différents moyens, elle restera pour certains migrants la terre qu'ils souhaitent trouver. **Pourquoi, alors, la rendre rébarbative et réulsive, au lieu de la faire accueillante et avenante ?** Les hommes travaillent, et leur travail sert à faire vivre les plus jeunes et les plus âgés ; la solidarité transgénérationnelle est aussi vieille que l'humanité et aussi vieille que le vivant, tout le vivant... Il n'y a pas lieu de désespérer et de redouter le «*grand remplacement* » qui s'est réalisé en trois quarts de siècle sans que nous nous en apercevions et sans que les dirigeants politiques de tout bord s'en inquiètent !

Huit milliards d'êtres humains et le génie collectif qui les anime ! Il faut s'en réjouir, en être conscient, et faire en sorte de préserver le vivant, les animaux de toutes les tailles, les plantes, même celles qui, pour l'heure, ont déserté nos chemins, les êtres humains qui nous entourent, même si leurs têtes ne sont pas celles auxquelles nous sommes habitués. Le moment historique dont tout le monde parle, il est là : la population humaine toute entière, malgré les soubresauts catastrophiques de son histoire récente, peut réaliser son bonheur, si elle le souhaite. L'avenir est là : à elle, d'en faire ce qui le rendra radieux.

Les PERDIR* ou les Intouchables de l'Éducation nationale**

Un ouvrage qui vient de sortir à cette rentrée, (un de plus, certes ...), propose cette analyse : « *Et, si dans un établissement scolaire, les tensions équipe de direction/enseignants provenaient en grande partie de la gouvernance institutionnelle ?* ». En effet, en voilà une bonne question ...

L'auteur, un principal à la retraite, a sollicité les personnels de direction de France pour qu'ils témoignent de leurs conditions de travail. Le livre qui en a été tiré (« **Omerta dans l'Éducation nationale** », Cherche-Midi éditeur) est suggestif dès sa présentation :

« Pour la première fois, des principaux de collège et des proviseurs de lycée osent s'exprimer sur la réalité de leur métier. Garants du bon fonctionnement de leur établissement, ils sont trop souvent contraints de se taire face aux dysfonctionnements qu'ils constatent et aux injonctions contradictoires de leur hiérarchie. Leurs missions sont mises à mal et le climat scolaire s'en ressent ; l'équipe éducative, les élèves et leurs parents, personne n'est épargné. »

Ancien principal de collège, l'auteur « *a invité ses collègues à témoigner, en leur garantissant un anonymat propice à libérer la parole : en quelques semaines, il a reçu des centaines de messages confirmant ce qu'il avait lui-même vécu au cours de sa carrière.* »

Patrice Romain, l'auteur, « *démontre à quel point le mode de gouvernance adopté par l'Éducation nationale peut être toxique et contre-productif : manque d'exemplarité, de soutien et de reconnaissance, consignes hors-sol, démagogie et petits arrangements avec les médias...*

Un constat accablant qui reflète un mal-être bien réel et une colère qui gronde. »

Le SNCA e.i.L Convergence porte le plus grand intérêt à une telle publication, si ce n'est que les témoignages de jeunes retraités ou d'anonymes laissent à penser ...

Que le courage et la liberté d'expression peuvent se payer très cher et que cette situation appuie, en effet, la réalité d'une véritable « **omerta** ».

Loi du silence imposée par quel groupuscule ? Sous quel prétexte ? Le prétexte d'une obligation de réserve du fonctionnaire interprétée par une hiérarchie probablement sclérosée par son entre soi.

A suivre ...

** PERsonnels de DIRection : faut-il rappeler que l'on devient chef d'établissement par concours ?*

***Intouchables ; à comprendre comme hors d'atteinte, (s'ils sont dans le « bon » syndicat » et les petits papiers de la hiérarchie), mais également à considérer, à l'instar du système de castes de l'Inde, comme des parias « bons à tout faire » et faciles fusibles...*